

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 97 (2002)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: Intern = Interne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wakkerpreis 2002 geht an die Agglomerationsgemeinde Turgi

Qualitätsvolle Siedlungsentwicklung belohnt

shs. Der Wakkerpreis 2002 des Schweizer Heimatschutzes (SHS) geht an die Aargauer Gemeinde Turgi. Mit der Auszeichnung würdigt der SHS bereits zum zweiten Mal das vorbildliche Engagement einer Agglomerationsgemeinde für ihre qualitätvolle Siedlungsentwicklung. Trotz seiner kleinen Grösse und der Lage im Spannungsfeld zwischen den Zentren Baden und Brugg, ist Turgi ein Ort mit eigener Identität. Der bedeutende Preis ist mit 20 000 Franken dotiert. Die Preisübergabe wird am 29. Juni mit einem Dorffest gefeiert.

Turgi gehört mit seinen knapp 3000 Einwohnern zu den kleineren Gemeinden in der Agglomerationslandschaft des schweizerischen Mittellandes. Der Ort entwickelte sich aus einer frühindustriellen Siedlung, die in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts dank der Gründung der Baumwollspinnerei entstanden war. Die Gemeinde ist erst seit 1884 eigenständig.

Nutzungsplanung als Voraussetzung

Orte ohne grosse historische Vergangenheit und pittoreskem Ortskern haben es schwieriger, als lebenswert wahrgenommen zu werden. Oft fehlt es den Behörden solcher Gemeinden auch am nötigen Selbstbewusstsein. Die Sensibilität, sich für eine hochwertige architektonische Entwicklung einzusetzen oder zu den wenigen Zeugen der Vergangenheit Sorge zu tragen ist, ist nicht vorhanden. Hinzu kommt, dass kleine Agglomerationsgemeinden dazu neigen, ihre Eigenverantwortung an ihre grösseren Nachbarn zu delegieren. Selbst etwas zu unternehmen, betrachten sie als chancenlos. Ganz anders handelt die Gemeinde Turgi. Seit mehr als 10 Jahren setzt sie sich aktiv und erfolgreich für die Aufwertung des Lebensumfeldes ein. Die Resultate sind bereits sichtbar.

Voraussetzung für eine qualitätvolle Siedlungsentwicklung bildet eine durchdachte Nutzungsplanung. Der Ortskern von Turgi ist als Gesamtstruktur und das ehemalige Spinnereiareal mit Spezialzonen geschützt. Umgestaltungen setzen ein Gesamtkonzept voraus. Die öffentliche Hand sucht zusammen mit den Bauwilligen nach der bestmöglichen Lösung. Die

im kommunalen Inventar schutzwürdiger Bauten enthaltenen Objekte sind durch die Nutzungsplanung auch effektiv geschützt. Speziell geschaffene Parkzonen gewährleisten den Schutz der grossen Villengärten aus dem 19. Jahrhundert.

Sorgfältig gebaut und gepflegt

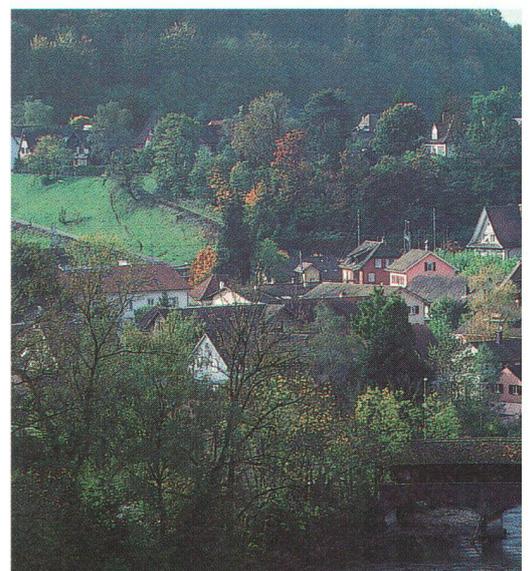
Bei der Errichtung öffentlicher Bauten geht die Gemeinde selbst mit gutem Beispiel voran und vergibt Architekturaufträge nach qualitativen Kriterien. Der Neubau des Friedhofgebäudes entstand in Zusammenarbeit mit einem Künstler und Landschaftsplaner. Der Neubau des Bahnhofes ist aus einem Wettbewerb hervorgegangen und setzt ein positives Zeichen für die zukünftige Bauentwicklung der Gemeinde. Auch der öffentliche Raum ist der Gemeinde ein grosses Anliegen. Dies zeigt die schlichte Neugestaltung der Bahnhofstrasse und deren Umwandlung in eine fussgängerfreundliche Zone. Ein ehemaliger Villengarten im Dorfzentrum dient heute als Dorfpark und bietet Raum für verschiedene Anlässe und Feste.

Turgi hat die schützenswerten Objekte auf Inventarblättern beschrieben und fotografisch dokumentiert. Das Inventar reicht von den herrschaftlichen Fabrikantenvillen mit ihren ausgedehnten Parkanlagen – eine Besonderheit von Turgi – über das Schulhaus von Karl Moser zu Beispielen einfacher Alltagsarchitektur. Dies ist eine unschätzbare Grundlage, welche die meisten vergleichbaren Gemeinden nicht vorweisen können. Dank fachgerechter Renovationen und innovativen Umnutzungen erhielten in die Jahre gekommene Bau-

werke wieder neues Leben. Zu nennen sind insbesondere die Umnutzung eines ehemaligen Bauernhauses in ein Kulturzentrum mit Gemeindesaal und die Renovation des Spinnerei-Angestelltenhauses von 1830, welches heute attraktiven Wohnraum bietet.

Signalwirkung

Mit der Gemeinde Turgi zeichnet der Schweizer Heimatschutz nach Uster (2001) ein weiteres Mal eine Gemeinde im schweizerischen Agglomerationsraum aus, die es geschafft hat, aus der baulichen Anonymität hervorzutreten. Trotz bescheidener Mittel nimmt Turgi seine Eigenverantwortung wahr und beweist, dass sich auch eine kleine Agglomerationsgemeinde erfolgreich für eine qualitative Weiterentwicklung des Ortsbildes einsetzen kann.



Le Prix Wakker 2002 attribué à la commune périurbaine de Turgi

Développement d'un habitat de qualité

ps. Le Prix Wakker 2002 est décerné à la commune argovienne de Turgi. Pour la deuxième année consécutive, cette distinction récompense le travail exemplaire accompli par une commune périurbaine pour développer un habitat de qualité. Malgré sa taille modeste et sa situation entre les pôles d'attraction de Baden et de Brugg, Turgi a su garder son identité propre. Le Prix Wakker, doté de 20 000 francs, sera remis officiellement lors d'une fête villageoise qui aura lieu à Turgi le 29 juin prochain.

Avec ses 3000 habitants, Turgi fait partie des petites communes disséminées dans les agglomérations urbaines du Plateau. La localité s'est développée à partir d'une zone habitée pré-industrielle, créée dans la première moitié du XIXe siècle dans la foulée de l'implantation d'une filature. La commune n'est constituée que depuis 1884.



Le préalable de l'établissement d'un plan d'affectation

Les localités sans passé prestigieux ni centre historique pittoresque éprouvent bien des difficultés pour justifier leur existence. Souvent, leurs autorités n'ont pas non plus conscience de la valeur du site. La volonté de se battre pour un développement architectural de qualité ou de prendre soin des rares témoins du passé fait défaut. A cela s'ajoute que les petites communes périurbaines ont tendance à déléguer leurs responsabilités à leurs voisins plus grands. Elles jugent vain d'entreprendre quoi que ce soit. La commune de Turgi agit tout autrement. Depuis plus de 10 ans, elle œuvre activement et avec succès pour améliorer le cadre de vie. Les résultats sont d'ores et déjà bien visibles.

Pour réaliser une urbanisation de qualité, il faut commencer par établir un plan d'affectation bien conçu. Le centre historique de Turgi est protégé en tant que tel par une zone spéciale, de même que le périmètre de l'ancienne filature. Toute modification suppose un concept global. La meilleure solution est recherchée, en collaboration avec les pouvoirs publics. Les objets figurant dans l'inventaire des constructions dignes de protection sont effectivement protégés par le plan d'affectation. Des zones de parc créées tout spécialement à cet effet assurent la protection des grands jardins entourant les villas du XIXe siècle.

Construit et rénové avec soin

Lorsque la commune construit des édifices publics, elle donne le bon exemple et attribue les mandats d'architecture

Turgi im Objektiv: Oben links der Bahnhofneubau, oben rechts das Langhaus und unten der Ortskern mit der alten Limmatbrücke

(Bilder R. Stähli und Hasler/Schlatter & Werder)

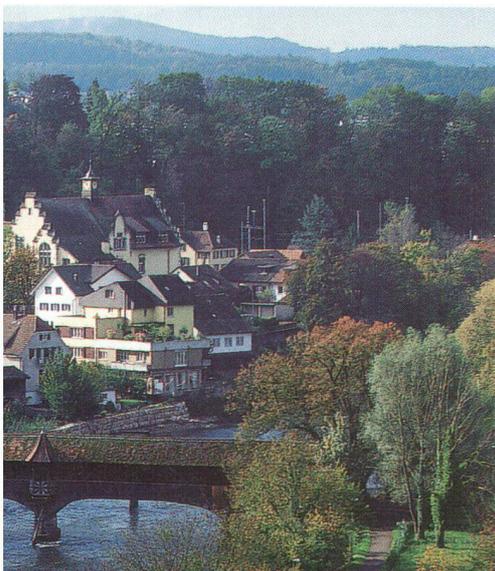
Turgi dans l'œil du photographe: en haut à gauche, le nouveau bâtiment de la gare, en haut à droite, le Langhaus et en bas le centre avec le vieux pont sur la Limmat (photos R. Stähli et Hasler/Schlatter & Werder)

en fonction de critères qualitatifs. La construction du bâtiment du cimetière a été réalisée en collaboration avec un artiste et un architecte-paysagiste. La construction de la gare est le résultat d'un concours; elle constitue un signe positif du développement architectural futur de la commune. L'espace public est aussi une préoccupation constante de la commune, comme le montrent le réaménagement sobre de la rue de la gare et sa transformation en zone accueillante aux piétons. L'ancien parc d'une villa située au centre de la localité sert aujourd'hui de jardin public et s'anime à l'occasion des fêtes et manifestations qui s'y déroulent.

La commune a décrit les objets dignes d'être protégés dans un inventaire et a gardé une trace photographique de chacun. L'inventaire couvre aussi bien les splendides villas de maître et leurs grands parcs – une spécialité de Turgi – que la maison d'école de Karl Moser ou les exemples d'architecture quotidienne. C'est là une documentation inestimable et que la plupart des communes comparables seraient bien en peine de produire. Grâce aux rénovations effectuées dans les règles de l'art et aux réaffectations attestant un sens certain de l'innovation, les vieux bâtiments ont retrouvé une nouvelle jeunesse. Signalons à cet égard la reconversion d'une ancienne ferme en centre culturel abritant la salle communale, et la rénovation du bâtiment réservé au personnel de la filature, qui date de 1830, devenu aujourd'hui un immeuble locatif prisé.

Un signe

En attribuant le Prix Wakker à la commune de Turgi après l'avoir décerné (en 2001) à Uster, Patrimoine suisse distingue une nouvelle fois une commune périurbaine, qui a su sortir de l'anonymat urbanistique. Malgré des ressources modestes, Turgi se prend en charge et démontre qu'une petite commune d'une agglomération urbaine peut parfaitement s'impliquer pour donner un avenir de qualité à son site construit.



Baukultur entdecken

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) hat seine neuste Publikationsreihe lanciert. «Baukultur entdecken» heisst die Ende 2001 mit einer Vernissage in Arosa eröffnete Serie von Architekturspaziergängen in Tourismusgemeinden. Der Erstling führt durch die Bündner Gemeinde Arosa. Ein attraktiv gestaltetes Falblatt stellt ausgewählte Bauten (1492 - 2000) vor und ordnet sie in einen kulturhistorischen und architektonischen Zusammenhang ein. Ein Tourismusort lebt nicht nur von der abwechslungsreichen Naturlandschaft, sondern auch von der gebauten Umwelt. Sie ist ein besonders wichtiges Kapital für jeden Ferienort. Die Zeugen vergangener Architekturepochen sowie zeitgenössische Bauten schaffen eine unverwechselbare Identität. Dem SHS ist es ein grosses Anliegen, das Interesse für unsere Baukultur zu fördern und so das Verständnis für eine qualitätsvolle Weiterentwicklung zu wecken. Das Angebot richtet sich an alle Kulturinteressierten und soll eine Alternative zu den bestehenden Sport- und Freizeitmöglichkeiten bieten. Das Falblatt ist gratis erhältlich. Es kann schriftlich auf der Geschäftsstelle des SHS (Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zürich) oder über die Internet-Adresse www.heimatschutz.ch bestellt werden.

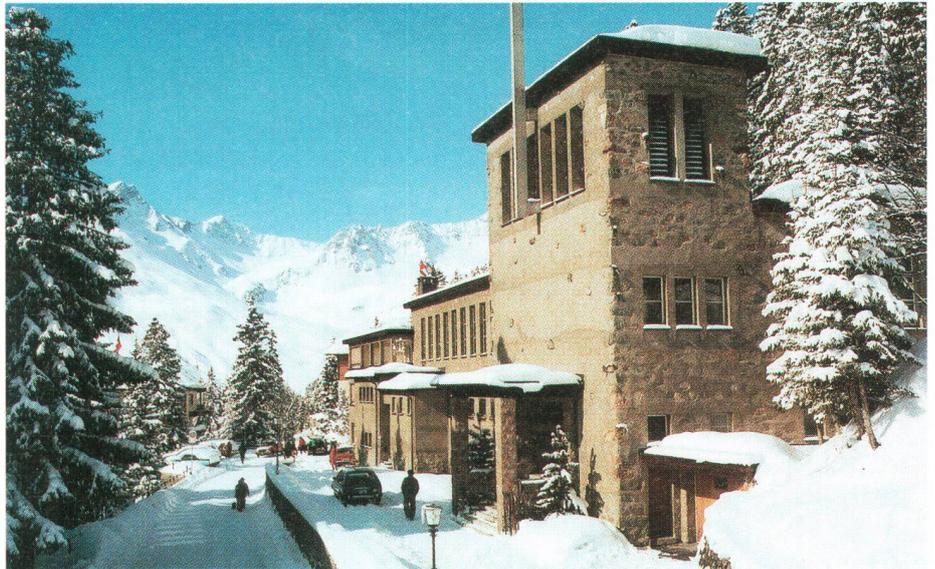
A la découverte du patrimoine

Patrimoine suisse vient d'inaugurer une nouvelle collection de petits guides. Cette série de balades à travers des communes touristiques, publiée sous le titre «Baukultur entdecken» (à la découverte du patrimoine architectural), a été présentée à Arosa à l'occasion d'un vernissage. Le premier fascicule conduit à travers la commune grisonne d'Arosa. Un dépliant bien conçu présente un choix de constructions (de 1492 à 2000) et les replace dans leur contexte historique et architectonique. Patrimoine suisse tient beaucoup à promouvoir l'intérêt pour notre patrimoine architectural et à susciter ainsi la volonté de lui donner un avenir de qualité. Le dépliant (en allemand) peut être obtenu gratuitement. Il est possible de le commander par écrit au secrétariat de Patrimoine suisse (case postale, 8032 Zurich) ou par Internet à l'adresse www.patrimoinesuisse.ch



Auf dem Spaziergang durch Arosa begegnet der Kulturinteressierte u.a. dem Eggahus von 1550 (oben, Schenk + Campell), der katholischen Kirche mit Pfarrhaus von 1935/36 (Mitte, Homberger) oder der Casa Victoria von 1961 (unten, Schenk + Campell)

En flânant à travers Arosa, l'amateur d'histoire de l'art découvre notamment le bâtiment Eggahus datant de 1550 (en haut, Schenk+Campell), l'église catholique et sa cure datant de 1935/36 (au milieu Homberger) ou la casa Victoria de 1961 (en bas, Schenk+Campell)



Neue Köpfe in der Bauberatung des SHS

Verjüngt und breit abgestützt

ti. Nach den altersbedingten Rücktritten von Robert Steiner und Beate Schnitter als Bauberater des Schweizer Heimatschutzes (SHS) sind diese inzwischen durch jüngere Kräfte ersetzt worden. Anlässlich seiner letzten Sitzungen hat der Zentral-vorstand Philippe Daucourt, Eugen Mugglin und Patricia Schibli Schumacher zu neuen Bauberatern des SHS gewählt. Wir stellen hier kurz ihren Werdegang vor. In der nächsten Nummer werden wir sie zu ihrem beruflichen und bauberaterischen «Credo» zu Worte kommen lassen.

Philippe Daucourt

Er ist als Bürger von Bressaucourt JU 1970 geboren und hat an der Eidgenössisch Technischen Hochschule von Lausanne Architektur studiert und dort in Naturwissenschaften doktort. Dort arbeitet er zurzeit auch in der Architekturabteilung, wo er unter anderem das Archiv für moderne Bauten und das wissenschaftliche Kommissariat der Ausstellungen betreut, Expertisen erstellt und Fachbeiträge verfasst. Zuvor hatte er bei Paul Chemetov in Paris, beim Kanton Jura und als freier Architekt mit Restaurierungsaufgaben zu tun. Ausserdem ist er Präsident der Heimatschutz-Sektion Jura, gehört dem Geschäftsausschuss des SHS an, ist wissenschaftlicher Koordinator der Association pour le patrimoine rural jurassien und Mitglied der Eidgenössischen Ethik-Kommission.

Eugen Mugglin

1941 in Luzern geboren, absolvierte dieser zunächst eine Hochbauzeichnerlehre und dann ein Architekturstudium an der Akademie der bildenden Künste in Wien, wo er 1964 mit dem Füglerpreis ausgezeichnet wurde. Von 1967-68 arbeitete er bei Lods, Beauclair und Depondt in Paris, dann während sechs Jahren bei J.M. Lamunière in Genf, wirkte darauf von 1974-1980 als Assistent und von 1981-1984 als Experte an der EPF in Lausanne, tat sich von 1980-1985 mit P. Wolfis-

berg in Horw zusammen und führt seit 1986 ein eigenes Architekturbüro in Luzern. 1988 wurde Eugen Mugglin von der Stadt Luzern für gutes Bauen ausgezeichnet. Seit 1981 doziert er an der Ingenieurschule in Horw, und seit 1989 ist er Mitglied des BSA. Als Architekt hat er Um- und Neubauprojekte besonders im öffentlichen und wirtschaftlichen Bereich und planerische Mandate betreut.

Patricia Schibli Schumacher

Sie wurde 1959 in Aarau geboren, hat nach der Kunstgewerbeschule in Lausanne an der ETH Zürich Architektur studiert und dem noch eine Ausbildung in Bauökologie und Baubiologie angeschlossen. Von 1986-1989 war sie Stadtplanerin von Aarau. Seit 1989 hat sie in Wettingen ein eigenes Architektur- und Planungsbüro und wirkt ebenso lang als Regionalberaterin im Vorstand des Aargauer Heimatschutzes mit. Während vier Jahren war sie Assistentin für Entwurf bei Professor A. Henz an der ETH Zürich. Die teils zeitliche Mutter und Familienfrau ist Mitglied der kantonalen Denkmalpflege-, Landschaft- und Ortsbildschutz-Kommissionen, wurde 1999 Einwohnerrätin in Wettingen und arbeitet seit eineinhalb Jahren in der Wakkerpreis-Kommission und bei verschiedenen Geschäften des SHS mit.

Geschäftsstelle umgezogen

shs. Die Geschäftsstelle des Schweizer Heimatschutzes in Zürich hat in den vergangenen drei Jahren ihre Tätigkeit laufend intensiviert. Neben dem ordentlichen Personal, das ab 2002 leicht aufgestockt werden kann, kommen Zivildienstleistende und Praktikant(inn)en zum Einsatz. In den Räumen an der Merkurstrasse wurde es langsam eng, weshalb man sich nach mehr Bürofläche umgesehen hat. Auf den 1. Februar wurden nun an der Seefeldstrasse 5a neue Büros bezogen, in unmittelbarer Nähe zum Bahnhof Stadelhofen. Postfach-Adresse und Telefonnummer bleiben gleich.

Abschied von Peter Hartung

Nach einer schweren Krankheit ist der Architekt und frühere Vizepräsident des Schweizer Heimatschutzes (SHS) Peter Hartung am 9. Dezember 2001 in Schaffhausen gestorben. Mit ihm hat die Heimatschutzbewegung eine Persönlichkeit verloren, die sich während Jahrzehnten mit grosser Hingabe für die Belange der Baugestaltung und Ortsbild- und Denkmalpflege, des Landschaftsschutzes und der Raumplanung eingesetzt hatte.

Als Selbständigerwerbender, der ein eigenes Architektur- und Planungsbüro führte, verfügte Peter Hartung über breite Erfahrungen im Umgang mit anspruchsvollen Denkmälern und deren Restaurierung (etwa der Kirche St. Johann in Schaffhausen oder der Kartause Ittingen). Während vieler Jahre wirkte er im Vorstand der Sektion Schaffhausen mit, dann vertrat er diese im Zentralvorstand des SHS, wurde schliesslich in dessen Geschäftsausschuss berufen und diente ihm von 1992-1998 als Vizepräsident. In Anerkennung seiner Verdienste ernannte ihn der SHS 1999 zum Ehrenmitglied. Daneben arbeitete Hartung in verschiedenen Kommissionen mit, darunter in der Redaktionskommission dieser Zeitschrift, und stellte seine Kenntnisse namhaften Fach- und Berufsorganisationen zur Verfügung. Zudem war er Armeeoffizier.

Peter Hartung war ein Mann der Tat, auf den man sich verlassen durfte. Mit seinem wachen Geist wusste er Bestehendes zu hinterfragen, Diskussionen anzuzetteln, Impulse zu vermitteln, Reformen in Gang zu setzen. Er verfügte über Organisationstalent, kannte die Menschen, verstand sie zu führen oder notfalls zwischen ihnen zu vermitteln. Vor allem aber zeichnete sich der Verstorbene durch ein hohes Verantwortungsgefühl gegenüber dem aus, wofür er sich einmal verpflichtet hatte. Peter Hartung hinterlässt Spuren in der Heimatschutzbewegung. Dafür sind wir ihm dankbar. Seiner Familie aber versichern wir unserer herzlichen Anteilnahme.

Marco Badilatti

Stur kurzsichtig

Beschwerderechtliche Salamatik

ti. Der Zürcher Kantonsrat hat gleich zu Beginn des neuen Jahres mit 93 gegen 73 Stimmen zwei Motionen überwiesen, die gegen die Umweltorganisationen gerichtet sind. Sie verlangen von der Regierung, dass das Verbandsbeschwerderecht auf kantonaler Ebene eingeschränkt wird. Die erste von SVP-Seite eingereichte will, dass rekurrierende Verbände ihre Opposition schon dann begründen, wenn sie die Projektunterlagen anfordern. Der aus dem FDP-Lager lancierte Vorstoss postuliert ein strafferes Baubewilligungs- und Rekursmittelverfahren. Der Regierungsrat hatte beide Motionen abgelehnt und der Kantonsrat im April 2001 SVP-Bestrebungen, das Beschwerderecht ganz abzuschaffen, verworfen.

Aus heimatschützerischer Sicht mutet der neueste Coup der Zürcher Beschwerderechtsgegner als sture Zwangerei an. Denn in immer kürzeren Abständen wird da versucht, ein sinnvolles Rechtsmittel mit teils unhaltbaren Argumenten abzuschaffen. Der Kommentator im «Tages-Anzeiger» hat den Nagel auf den Kopf getroffen, als er feststellte: «Zwar warnen Fachleute unablässig, unsere Zivilisation müsse ihren Expansionsdrang zügeln, wir sollten unseren Naturverschleiss beschränken. Doch in den Augen der Macher haben wir dafür weder Zeit noch Geld. Immer hektischer müssen wir abreissen, bauen, vergrössern. Wegen des Wettbewerbs, wegen der Konkurrenten – wegen unserer Unersättlichkeit. Das Beschwerderecht gibt uns die Zeit, wenigstens bei ein paar Grossprojekten die Auswirkungen unseres Tuns grundsätzlich zu bedenken. Wollen wir uns dieses Recht tatsächlich aushöhlen lassen?».

In ihren Programmen bekennen sich zwar auch die bürgerlichen Parteien zu umweltpolitischen Anliegen. Geht es aber darum, diese umzusetzen, lösen sich ihre Bekenntnisse in Rauch auf. Na ja, bald stehen wieder Wahlen an und hat der Stimmbürger die Möglichkeit, allzu offensichtlich nur dem eigenen Interesse dienende Politiker durch gemeinsinnigere zu ersetzen.



Frühlingsausflug der SHS

Besuch der Tre Castelli

shs. Die «Tre castelli» in Bellinzona sind ein eindrückliches und im gesamten Alpenraum einmaliges Beispiel eines mittelalterlichen Wehrsystems. Sie wurden im ausgehenden 15. Jahrhundert von Mailändern Herzögen erbaut, um den Vormarsch der Schweizer nach Süden aufzuhalten. Im Jahre 2000 wurden sie in die UNESCO-Liste des Weltkulturerbes aufgenommen, die auch Bauwerke wie die Pyramiden in Ägypten oder die Grosse Mauer in China enthält. Als geschichtsträchtige Stadt an der wichtigsten Verkehrsrouten über die Alpen hat Bellinzona aber auch einiges an-

deres zu bieten, unter anderem das neu renovierte Teatro sociale oder mehrere Beispiele moderner Bauten von Aurelio Galfetti und anderen Tessiner Architekten.

Datum:

Samstag, 20. April 2002

Programm:

Besammlung: 10.15 Uhr am Bahnhof in Bellinzona
Besuch der Befestigungsanlage mit den drei Burgen unter der Leitung der Denkmalpflege des Kantons Tessin, Mittagessen im Castello Grande und Führung durch Bellinzona
Schluss: 16.15 Uhr am Bahnhof in Bellinzona

Das definitive Programm erhalten Sie nach Eingang Ihrer Anmeldung zusammen mit der Rechnung.

Kosten:

Fr. 50.– für Heimatschutzmitglieder
Fr. 70.– für Nicht-Mitglieder
Fr. 30.– für Student(-innen)
Fr. 25.– für Kinder bis 16 Jahre
inkl. Führung, Eintritte und Mittagessen, exkl. Getränke, Hin- und Rückreise.

Auskunft:

Bei Fragen gibt Ihnen die Geschäftsstelle gerne Auskunft
(Frau Monika Suter, 01 254 57 00, info@heimatschutz.ch).

Anmeldung zum Frühlingsausflug 2002

Bitte bis spätestens Gründonnerstag, 28. März 2002 einsenden oder faxen (F 01 252 28 70) an: Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zürich. Hinweis: Bitte rasch anmelden, die Anzahl Teilnehmer(-innen) ist auf max. 40 beschränkt. Bei Abmeldungen später als eine Woche vor der Veranstaltung wird der volle Kostenbeitrag verrechnet. Versicherung ist Sache der Teilnehmer.

Name und Vorname: _____

Strasse / Nr: _____

PLZ / Ort: _____

Telefon: _____

Anzahl SHS-Mitglieder: _____ Nichtmitglieder: _____ Student(-innen) _____ Kinder: _____

Datum / Unterschrift: _____